Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX248 · ANNEXES DÉDIÉES

La Pâque juive et la Passion de Jésus-Christ : harmonisation des chronologies évangéliques

Résumé du paragraphe : Les quatre Évangiles situent la Passion de Jésus dans le contexte de la Pâque juive. Leur harmonisation nécessite de distinguer les…

LECTURE
44 min

RÉFÉRENCES
45

LIVRES CITÉS
9

PUBLIÉE
10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx248-la-paque-juive-et-la-passion-de-jesus-christ-harmonisation-des-chronologies-evangeliques/

EXPORTÉE LE
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

5.1. Introduction : une question essentielle pour comprendre la Passion 2
5.2. La Pâque selon Exode 12 et Lévitique 23 3
5.3. Le calendrier juif et le commencement du jour 4
5.4. Les indications des Évangiles synoptiques 4
5.5. Les indications particulières de l'Évangile de Jean 5
5.6. Que signifie « manger la Pâque » dans Jean 18.28 ? 5
5.7. Le « jour de la préparation » dans Jean 19.14 6
5.8. Le dernier repas était-il un repas pascal ? 7
5.9. La question des calendriers différents 7
5.10. La crucifixion un vendredi 9
5.11. Le grand sabbat de Jean 19.31 9
5.12. Les trois jours et les trois nuits de Matthieu 12.40 10
5.13. Pourquoi retenir l'année 33 ? 11
5.14. Précision calendaire : le vendredi 1er avril 33 et le vendredi 3 avril 33 11
5.15. La question du quatorzième et du quinzième Nisan 12
5.16. Tableau comparatif des indications évangéliques 13
5.17. Une proposition d'harmonisation des quatre Évangiles 13
5.18. La portée théologique de la chronologie pascale 14
5.19. Conclusion : une chronologie à établir avec rigueur 14
Lexique 16

5.1. Introduction : une question essentielle pour comprendre la Passion

Résumé du paragraphe : Les quatre Évangiles situent la Passion de Jésus dans le contexte de la Pâque juive. Leur harmonisation nécessite de distinguer les prescriptions de l'Ancien Testament, les usages du premier siècle et les indications chronologiques propres à chaque évangéliste.

La relation entre la première Pâque d'Israël et la Passion de Jésus-Christ constitue l'un des principaux fondements de la typologie biblique.

Exode 12 présente l'institution de la Pâque au moment de la délivrance d'Égypte.

Le Nouveau Testament présente Jésus comme l'Agneau de Dieu et comme la Pâque immolée.

Cependant, la détermination précise des jours de la dernière semaine de Jésus soulève plusieurs questions.

Les Évangiles synoptiques semblent présenter le dernier repas comme un repas pascal.

L’Évangile de Jean emploie des expressions qui peuvent suggérer que certaines célébrations pascales étaient encore à venir au moment du procès de Jésus.

Ces indications ont donné lieu à différentes propositions d’harmonisation.

L’objectif de cette étude consiste à examiner les données bibliques, à identifier les difficultés chronologiques et à proposer une reconstruction cohérente.

La chronologie privilégiée situe la crucifixion le vendredi 1er avril 33 et la résurrection le dimanche 3 avril 33.

Cette datation constitue une reconstruction historique et calendaire. Elle doit être distinguée des affirmations explicitement formulées dans les Évangiles.

5.2. La Pâque selon Exode 12 et Lévitique 23

Résumé du paragraphe : La Loi distingue le quatorzième jour du premier mois, associé à la Pâque, et le quinzième jour, qui marque le commencement de la fête des pains sans levain.

Exode 12.6 prescrit l’immolation de l’animal pascal le quatorzième jour du premier mois, entre les deux soirs.

Exode 12.8 prévoit que l’animal soit consommé pendant la nuit.

Lévitique 23.5-6 apporte une précision fondamentale :

« Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l’Éternel. Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l’honneur de l’Éternel. »

Le calendrier distingue donc deux repères.

Le quatorzième jour est associé à la Pâque.

Le quinzième jour marque le commencement de la fête des pains sans levain, qui dure sept jours.

Cependant, ces deux célébrations sont étroitement liées.

Dans l’usage biblique et dans les pratiques ultérieures, le terme « Pâque » peut désigner non seulement le sacrifice pascal, mais également l’ensemble de la période festive.

Cette extension du vocabulaire constitue un élément important pour comprendre les Évangiles.

Une mention de la Pâque ne désigne donc pas nécessairement, dans tous les contextes, le seul moment de l’immolation de l’animal.

5.3. Le calendrier juif et le commencement du jour

Résumé du paragraphe : Le décompte des jours selon le calendrier juif diffère du calendrier civil moderne. Cette différence doit être prise en compte pour situer les événements de la Passion.

Dans le calendrier civil moderne, le jour commence à minuit.

Dans le calendrier religieux juif traditionnel, il commence au coucher du soleil.

Cette différence possède une importance particulière pour les récits de la Passion.

Un repas consommé le jeudi soir selon notre manière habituelle de désigner les journées peut appartenir au vendredi selon un décompte commençant au coucher du soleil.

Lévitique 23.32 fournit un exemple explicite d'observance d'un soir à l'autre.

Cependant, la reconstitution du calendrier au premier siècle nécessite également de tenir compte des pratiques de détermination des mois.

Le calendrier juif ancien était luni-solaire.

Les mois étaient liés aux cycles lunaires, tandis que les années devaient demeurer accordées aux saisons.

La détermination du premier mois pouvait dépendre de l'observation de la nouvelle lune et des conditions saisonnières.

Les calculs astronomiques modernes permettent de reconstituer les phases lunaires anciennes.

Cependant, ils ne permettent pas toujours de déterminer avec certitude la date officiellement retenue à Jérusalem pour le commencement d'un mois.

Cette limite doit être prise en considération dans toute tentative de datation absolue de la Passion.

5.4. Les indications des Évangiles synoptiques

Résumé du paragraphe : Matthieu, Marc et Luc associent explicitement les préparatifs du dernier repas de Jésus à la Pâque.

Matthieu 26.17 rapporte que les disciples demandent à Jésus où ils doivent préparer le repas de la Pâque.

Matthieu 26.19 précise qu'ils accomplissent les instructions reçues.

Marc 14.12 situe les préparatifs au moment où l'on immolait la Pâque.

Luc 22.7 déclare :

« Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva. »

Luc 22.15 rapporte également une déclaration de Jésus :

« J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. »

Ces passages constituent les principaux arguments en faveur du caractère pascal du dernier repas.

Ils présentent Jésus et ses disciples comme préparant et célébrant la Pâque.

Cependant, le vocabulaire utilisé doit être replacé dans les usages religieux du premier siècle.

La proximité des fêtes permettait d'employer certaines expressions dans un sens plus large que les distinctions strictes du calendrier légal.

Cette observation peut contribuer à l'harmonisation des récits.

Elle ne suffit cependant pas, à elle seule, à résoudre toutes les difficultés.

5.5. Les indications particulières de l'Évangile de Jean

Résumé du paragraphe : Jean fournit plusieurs indications qui doivent être articulées avec les récits synoptiques, notamment la préparation de la Pâque et le désir des autorités de manger la Pâque.

Jean 13.1 introduit le récit du dernier repas par une référence à la fête de Pâque.

Jean 18.28 rapporte que les autorités juives évitent d'entrer dans le prétoire afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque.

Jean 19.14 situe le procès de Jésus au jour de la préparation de la Pâque.

Ces passages ont souvent été interprétés comme indiquant que le repas pascal officiel n'avait pas encore eu lieu au moment de la crucifixion.

Selon cette lecture, Jésus serait mort le quatorzième jour de Nisan, au moment où les agneaux pascals étaient immolés.

Cependant, une autre interprétation considère que les expressions utilisées par Jean peuvent désigner des repas ou des observances appartenant à l'ensemble de la fête.

La question dépend donc du sens attribué au vocabulaire pascal dans son contexte historique.

Il convient d'examiner chaque passage séparément.

5.6. Que signifie « manger la Pâque » dans Jean 18.28 ?

Résumé du paragraphe : L'expression « manger la Pâque » peut être comprise comme une référence au repas pascal principal ou, selon certaines interprétations, à d'autres repas sacrificiels de la période festive.

Jean 18.28 précise que les autorités souhaitent éviter une souillure rituelle afin de pouvoir manger la Pâque.

Cette déclaration constitue l'une des principales difficultés chronologiques.

Dans son sens le plus direct, l'expression peut désigner la consommation du repas pascal.

Si cette interprétation est retenue, le repas officiel serait encore à venir au moment du procès de Jésus.

Cependant, certains commentateurs proposent une compréhension plus large.

Le terme « Pâque » pouvait désigner l'ensemble de la fête.

Dans cette perspective, « manger la Pâque » pourrait faire référence à des repas festifs ou sacrificiels associés aux jours de célébration.

Deutéronome 16.2 mentionne notamment des sacrifices de petit et de gros bétail dans le contexte de la Pâque.

Cette donnée a été utilisée pour défendre une extension possible du vocabulaire pascal.

Toutefois, il convient de reconnaître que l'expression « manger la Pâque » désigne très naturellement le repas pascal proprement dit dans plusieurs passages.

L'interprétation élargie est donc possible, mais elle ne doit pas être présentée comme incontestable.

Elle constitue l'un des éléments proposés pour harmoniser Jean avec les Évangiles synoptiques.

5.7. Le « jour de la préparation » dans Jean 19.14

Résumé du paragraphe : L'expression « préparation de la Pâque » peut désigner le jour précédant le repas pascal ou le vendredi de la semaine pascale. Le contexte doit déterminer la compréhension retenue.

Jean 19.14 déclare que le procès de Jésus se déroule pendant la préparation de la Pâque.

Le terme grec paraskeuē désigne une préparation.

Dans le contexte juif du premier siècle, il pouvait également être employé pour désigner le vendredi, jour de préparation précédant le sabbat.

Cette utilisation apparaît notamment dans Marc 15.42.

Jean 19.31 précise que les autorités souhaitent éviter que les corps demeurent sur les croix pendant le sabbat.

Jean 19.42 mentionne également la préparation des Juifs.

Ces indications montrent que le vendredi précédant le sabbat occupe une place importante dans le récit.

Deux interprétations principales sont donc proposées.

Selon la première, Jean 19.14 désigne le jour de préparation du repas pascal.

Selon la seconde, l'expression désigne le vendredi appartenant à la période de la fête de Pâque.

Cette seconde lecture permet de rapprocher la chronologie johannique de celle des synoptiques.

Cependant, le complément « de la Pâque » doit être pris au sérieux.

Il ne suffit pas d'affirmer que le terme signifie toujours « vendredi » pour résoudre la difficulté.

La compréhension dépend de l'ensemble des indications calendaires et narratives.

5.8. Le dernier repas était-il un repas pascal ?

Résumé du paragraphe : Les synoptiques présentent explicitement le dernier repas comme une Pâque. Jean souligne davantage sa signification théologique et fournit des indications calendaires qui ont donné lieu à plusieurs harmonisations.

Trois grandes interprétations peuvent être distinguées.

La première considère que Jésus a célébré le repas pascal officiel avec ses disciples.

Dans cette perspective, les expressions de Jean sont comprises dans le cadre plus large de la fête.

La deuxième considère que Jésus a pris un repas d’adieu avant la célébration officielle de la Pâque.

Selon cette lecture, les synoptiques auraient utilisé un langage pascal en raison du contexte et de la signification du repas.

La troisième propose que Jésus et certaines autorités juives aient suivi des calendriers différents.

Cette hypothèse permettrait d’expliquer pourquoi le repas de Jésus pourrait être qualifié de pascal alors que d’autres célébrations étaient encore à venir.

Cependant, l’existence et l’application précise de tels calendriers dans le cercle de Jésus ne sont pas établies avec certitude.

La première interprétation respecte particulièrement bien les déclarations explicites des synoptiques.

La deuxième s’accorde plus directement avec certaines lectures de Jean.

La troisième constitue une tentative d’harmonisation historique.

Aucune de ces reconstructions ne doit être présentée comme une affirmation directement formulée par les quatre Évangiles réunis.

5.9. La question des calendriers différents

Résumé du paragraphe : L’existence de calendriers religieux différents dans le judaïsme ancien a conduit certains chercheurs à proposer que Jésus et les autorités du Temple n’aient pas célébré la Pâque au même moment.

Le judaïsme du Second Temple connaissait une diversité de traditions religieuses.

Les manuscrits de Qumrân témoignent notamment de l’existence de conceptions calendaires différentes de celles qui prévalaient dans le culte officiel de Jérusalem.

Certains groupes utilisaient un calendrier solaire de trois cent soixante-quatre jours.

D’autres suivaient des pratiques liées au calendrier luni-solaire.

Cette diversité a conduit certains chercheurs à proposer que Jésus ait célébré la Pâque selon un calendrier différent de celui des autorités du Temple.

Dans cette hypothèse, le dernier repas aurait pu être réellement pascal pour Jésus et ses disciples, tout en précédant la célébration officielle.

Cependant, cette reconstruction soulève plusieurs difficultés.

Les Évangiles ne déclarent pas explicitement que Jésus utilisait un calendrier distinct.

Ils ne précisent pas non plus qu’il appartenait à une communauté pratiquant le calendrier de Qumrân.

Il serait donc excessif de présenter cette hypothèse comme une certitude historique.

Elle demeure une proposition destinée à expliquer les différences apparentes entre les récits.

5.10. La crucifixion un vendredi

Résumé du paragraphe : Les quatre Évangiles situent la mort et l'ensevelissement de Jésus avant un sabbat. La chronologie traditionnelle retient une crucifixion le vendredi.

Marc 15.42 précise que Jésus fut enseveli le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat.

Luc 23.54 confirme que le sabbat allait commencer.

Jean 19.31 rapporte que les autorités demandèrent que les corps soient retirés des croix avant le sabbat.

Ces indications convergent vers une crucifixion précédant immédiatement un jour de repos.

La chronologie traditionnelle situe donc la mort de Jésus un vendredi.

Cette reconstruction est également cohérente avec les récits de la découverte du tombeau vide le premier jour de la semaine.

Matthieu 28.1, Marc 16.2, Luc 24.1 et Jean 20.1 situent cet événement au dimanche.

Cependant, certaines interprétations proposent une crucifixion le mercredi ou le jeudi.

Elles cherchent notamment à comprendre littéralement les trois jours et trois nuits mentionnés dans Matthieu 12.40.

Ces reconstructions nécessitent toutefois de supposer une organisation particulière des sabbats et des jours de préparation.

La chronologie du vendredi demeure la lecture la plus directement associée à la succession narrative des Évangiles.

5.11. Le grand sabbat de Jean 19.31

Résumé du paragraphe : Jean précise que le sabbat suivant la crucifixion était un grand jour. Cette indication s'explique par le contexte de la fête pascale.

Jean 19.31 déclare que le sabbat était un grand jour.

Cette précision distingue le sabbat concerné par son importance particulière.

Le contexte est celui de la fête de Pâque et des pains sans levain.

Lévitique 23.7 prescrit une sainte convocation au premier jour de la fête des pains sans levain.

Ce jour possède donc un caractère solennel.

Lorsque cette solennité coïncide avec un sabbat hebdomadaire, le caractère exceptionnel du jour est particulièrement marqué.

Cependant, l'expression de Jean ne précise pas à elle seule la date numérique du jour dans le mois de Nisan.

Elle peut être comprise comme une référence au caractère particulièrement solennel du sabbat de la période pascale.

La datation exacte dépend donc des autres indications évangéliques et calendaires.

Dans la reconstruction retenant une crucifixion le vendredi 1er avril 33, le sabbat du lendemain appartient à cette période pascale solennelle.

5.12. Les trois jours et les trois nuits de Matthieu 12.40

Résumé du paragraphe : L’expression « trois jours et trois nuits » doit être examinée à la lumière des usages bibliques de décompte des jours et des annonces répétées de la résurrection au troisième jour.

Matthieu 12.40 rapporte que le Fils de l’homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Cette déclaration a conduit certains interprètes à considérer qu’une crucifixion le vendredi était impossible.

Selon un calcul moderne de soixante-douze heures complètes, la période allant du vendredi après-midi au dimanche matin serait effectivement trop courte.

Cependant, les expressions temporelles bibliques ne suivent pas toujours un décompte fondé sur des périodes complètes de vingt-quatre heures.

Esther 4.16 demande un jeûne de trois jours, nuit et jour.

Esther 5.1 situe pourtant l’intervention d’Esther au troisième jour.

Cet exemple montre qu’une expression comprenant jours et nuits peut être employée dans un cadre de décompte inclusif.

Les Évangiles affirment à plusieurs reprises que Jésus ressusciterait le troisième jour.

Matthieu 16.21, Luc 9.22 et Luc 24.7 utilisent cette formulation.

Luc 24.21 indique également, le dimanche, que c’était le troisième jour depuis les événements concernant Jésus.

Ces données soutiennent une compréhension inclusive.

Le vendredi constitue le premier jour.

Le samedi constitue le deuxième.

Le dimanche constitue le troisième.

Cette interprétation permet d’harmoniser Matthieu 12.40 avec les annonces de la résurrection au troisième jour.

5.13. Pourquoi retenir l’année 33 ?

Résumé du paragraphe : L’année 33 constitue l’une des principales propositions de datation de la crucifixion. Elle repose sur une combinaison d’indications historiques, évangéliques et astronomiques.

Les Évangiles ne fournissent pas directement une date selon le calendrier grégorien.

La détermination de l’année de la crucifixion nécessite donc une reconstruction.

Plusieurs repères sont généralement pris en considération.

Luc 3.1 situe le commencement du ministère de Jean-Baptiste dans la quinzième année du règne de Tibère.

Luc 3.23 indique que Jésus avait environ trente ans au commencement de son ministère.

Jean 2.13, Jean 6.4 et Jean 11.55 mentionnent plusieurs périodes pascales.

Ces indications permettent de proposer une durée du ministère public de Jésus.

La chronologie retenant un baptême en octobre 29 et une crucifixion en avril 33 suppose un ministère d’environ trois ans et demi.

Cette reconstruction s’accorde avec une lecture des indications johanniques comme révélant plusieurs célébrations pascales successives.

Elle doit cependant être distinguée des données explicites des Évangiles.

L’année 30 constitue également une proposition importante dans la recherche historique.

Les deux dates généralement discutées sont le vendredi 7 avril 30 et le vendredi 3 avril 33 dans les reconstructions astronomiques courantes.

La chronologie retenue ici privilégie l’année 33, mais une précision calendaire supplémentaire est nécessaire concernant la date du 1er avril.

5.14. Précision calendaire : le vendredi 1er avril 33 et le vendredi 3 avril 33

Résumé du paragraphe : La date du vendredi 1er avril 33 doit être distinguée de celle du vendredi 3 avril 33, fréquemment retenue dans les reconstructions astronomiques. Leur différence exige une vérification du calendrier utilisé.

La chronologie privilégiée dans cette étude situe la crucifixion le vendredi 1er avril 33 et la résurrection le dimanche 3 avril 33.

Cependant, les calculs calendaires historiques nécessitent une précision importante.

Dans le calendrier julien utilisé pour les reconstructions de l’époque romaine, le 3 avril de l’année 33 correspond à un vendredi.

Le 1er avril de cette même année correspond donc à un mercredi.

La date fréquemment proposée pour la crucifixion est le vendredi 3 avril 33, selon le calendrier julien.

La date du vendredi 1er avril 33 ne correspond pas à cette même convention calendaire.

Il convient donc de ne pas présenter simultanément le 1er avril 33 comme un vendredi et le 3 avril 33 comme un dimanche dans un calendrier julien ou grégorien unique.

Une harmonisation chronologique doit retenir une convention cohérente.

Si l'année 33 et la crucifixion un vendredi sont conservées, la date julienne du vendredi 3 avril 33 constitue la référence généralement utilisée.

La résurrection se situe alors le dimanche 5 avril 33.

Cette précision ne remet pas en cause le cadre théologique de la Passion.

Elle concerne l'exactitude du calendrier civil employé pour exprimer les dates anciennes.

5.15. La question du quatorzième et du quinzième Nisan

Résumé du paragraphe : La détermination du jour de Nisan correspondant à la crucifixion dépend de l'interprétation des Évangiles et de la reconstruction du calendrier juif ancien.

Deux principales possibilités sont discutées.

Selon une première reconstruction, Jésus meurt le quatorzième Nisan.

Cette interprétation met en relation la crucifixion avec le jour de l'immolation des agneaux pascals.

Elle s'appuie particulièrement sur certaines lectures de l'Évangile de Jean.

Selon une seconde reconstruction, Jésus meurt le quinzième Nisan.

Dans cette perspective, le dernier repas est célébré après l'immolation des agneaux, au commencement du quinzième jour.

La crucifixion intervient ensuite pendant la journée.

Cette seconde reconstruction correspond plus directement à la lecture habituelle des récits synoptiques.

Cependant, les calendriers anciens et les usages du vocabulaire pascal introduisent plusieurs difficultés.

Il serait donc imprudent d'affirmer que les quatre Évangiles donnent explicitement une seule date numérique de Nisan sans aucune difficulté d'interprétation.

La correspondance théologique entre Jésus et l'agneau pascal demeure néanmoins clairement affirmée par le Nouveau Testament.

5.16. Tableau comparatif des indications évangéliques

Résumé du paragraphe : Les principales indications chronologiques des Évangiles permettent d'identifier les points de convergence et les difficultés d'harmonisation.

ÉVÉNEMENT	ÉVANGILES SYNOPTIQUES	ÉVANGILE DE JEAN	OBSERVATION
Préparation du dernier repas	Matthieu 26.17-19 ; Marc 14.12-16 ; Luc 22.7-13	Jean 13.1	Les synoptiques soulignent explicitement le contexte pascal.
Dernier repas	Matthieu 26.20-29 ; Marc 14.17-25 ; Luc 22.14-20	Jean 13.2-30	Les récits présentent des éléments complémentaires.
Procès devant Pilate	Matthieu 27.11-26 ; Marc 15.1-15 ; Luc 23.1-25	Jean 18.28-19.16	Jean mentionne le désir des autorités de manger la Pâque.
Préparation de la Pâque	Contexte de la préparation du repas	Jean 19.14	L'expression johannique fait l'objet de plusieurs interprétations.
Crucifixion	Matthieu 27.33-50 ; Marc 15.22-37 ; Luc 23.33-46	Jean 19.17-30	Les quatre Évangiles rapportent la mort de Jésus.
Ensevelissement avant le sabbat	Matthieu 27.57-61 ; Marc 15.42-47 ; Luc 23.50-56	Jean 19.31-42	Convergence sur la proximité du sabbat.
Tombeau vide le premier jour de la semaine	Matthieu 28.1-10 ; Marc 16.1-8 ; Luc 24.1-12	Jean 20.1-18	Convergence sur la découverte du tombeau vide le dimanche.

Le tableau met en évidence une convergence narrative importante.

Les difficultés portent principalement sur la détermination du jour de Nisan et sur la signification de certaines expressions pascales.

5.17. Une proposition d'harmonisation des quatre Évangiles

Résumé du paragraphe : Une harmonisation cohérente peut considérer que Jésus a célébré un repas pascal avec ses disciples et que certaines expressions de Jean désignent les observances plus larges de la période festive.

La première donnée à conserver est le témoignage explicite des synoptiques.

Jésus prépare et célèbre la Pâque avec ses disciples.

La deuxième donnée concerne les indications de Jean.

Les autorités souhaitent pouvoir manger la Pâque.

Le procès se déroule pendant la préparation de la Pâque.

Une harmonisation possible consiste à comprendre les expressions johanniques dans le cadre plus large des célébrations pascales.

Dans cette perspective, le dernier repas de Jésus conserve son caractère pascal.

Les autorités peuvent encore avoir à participer à des repas festifs ou sacrificiels.

La préparation de la Pâque peut désigner le vendredi de la semaine pascale.

Cette interprétation permet de maintenir l'unité chronologique des récits.

Cependant, elle dépend d'une compréhension élargie de certaines expressions de Jean.

Elle doit donc être présentée comme une harmonisation argumentée, et non comme une solution explicitement expliquée par les évangélistes.

5.18. La portée théologique de la chronologie pascale

Résumé du paragraphe : La relation entre la Pâque et la Passion ne dépend pas exclusivement de la résolution des difficultés calendaires. Elle repose sur les affirmations explicites du Nouveau Testament concernant le sacrifice de Jésus-Christ.

La question chronologique possède une importance historique réelle.

Elle permet de mieux comprendre le déroulement de la dernière semaine de Jésus.

Cependant, la signification théologique de la Passion ne dépend pas uniquement de la détermination du quatorzième ou du quinzième Nisan.

1 Corinthiens 5.7 affirme explicitement que Christ est notre Pâque immolée.

1 Pierre 1.18-19 présente Jésus comme un agneau sans défaut et sans tache.

Jean 19.36 reconnaît l'accomplissement de l'Écriture dans l'absence de fracture de ses os.

Ces passages établissent la relation entre l'agneau pascal et Jésus-Christ indépendamment de toutes les questions calendaires encore discutées.

La première Pâque annonce la délivrance d'Israël.

La Passion accomplit la rédemption des pécheurs.

La résurrection manifeste la victoire du Messie sur la mort.

La chronologie pascale constitue donc un cadre historique important, mais elle ne doit pas être confondue avec le fondement principal de la foi chrétienne.

5.19. Conclusion : une chronologie à établir avec rigueur

Résumé du paragraphe : Les Évangiles présentent une succession cohérente des événements de la Passion. Les questions relatives au calendrier pascal et à la datation absolue nécessitent cependant une distinction rigoureuse entre les données explicites et les reconstructions proposées.

La Passion de Jésus-Christ s'inscrit dans le contexte de la Pâque juive.

Les Évangiles synoptiques présentent le dernier repas comme une célébration pascale.

Jean fournit plusieurs indications qui nécessitent une interprétation attentive.

Les quatre Évangiles convergent sur les événements essentiels : le dernier repas, l'arrestation, le procès, la crucifixion, l'ensevelissement et la découverte du tombeau vide le premier jour de la semaine.

La chronologie traditionnelle situe la crucifixion un vendredi et la résurrection le dimanche.

L’année 33 constitue une proposition historique importante.

Cependant, la datation civile doit être exprimée selon une convention calendaire cohérente.

Dans le calendrier julien, le vendredi 3 avril 33 et le dimanche 5 avril 33 constituent une combinaison chronologique cohérente.

Les correspondances exactes avec les jours de Nisan demeurent liées aux questions d’observation lunaire et d’interprétation des récits.

La relation théologique entre la Pâque et Jésus-Christ demeure néanmoins certaine dans le cadre du Nouveau Testament.

L’Agneau pascal annonce la délivrance.

Jésus-Christ accomplit la rédemption.

Sa résurrection ouvre l’espérance de la vie éternelle.

LEXIQUE

Les autorités juives — Les autorités qui ordonnent l'arrestation de Pierre et Jean en Actes des apôtres 4.1-3 constituent un ensemble de responsables religieux particulièrement influents. Luc mentionne trois groupes distincts : les sacrificateurs, le commandant du Temple et les sadducéens.
INF380 · https://schilo.org/inf380-les-autorites-juives/

La région de Qumrân — Qumrân, situé sur la rive nord-ouest de la mer Morte en Cisjordanie, est un site archéologique majeur fondé entre 134 et 104 av. J.-C. sous Jean Hyrcan. Associé aux Esséniens, il est surtout célèbre pour la découverte en 1947 des Manuscrits de la mer Morte dans ses grottes. Les fouilles de Roland de Vaux ont révélé réservoirs, bains rituels et salles communautaires. Le site fut détruit par les Romains en 68 ap. J.-C. lors de la première guerre judéo-romaine.
INF064 · https://schilo.org/inf064-la-region-de-qumran/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX247 - Les quatre cent trente ans d'Exode 12.40–41 : étude chronologique et comparaison des traditions textuelles https://schilo.org/anx247-les-quatre-cent-trente-ans-dexode-12-40-41-etude-chronologique-et-comparaison-des-traditions-textuelles/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX249 - La dixième plaie et les sources historiques égyptiennes : contexte, archéologie et limites des témoignages https://schilo.org/anx249-la-dixieme-plaie-et-les-sources-historiques-egyptiennes-contexte-archeologie-et-limites-des-temoignages/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx248-la-paque-juive-et-la-passion-de-jesus-christ-harmonisation-des-chronologies-evangeliques/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.